



ISSN 2007-4654

ISSN en ligne : 2260-8109

## Éveil aux langues pour les enfants : un projet en construction dans les écoles primaires de Guadalajara

**Anne-Catherine Didier**

Université de Guadalajara, Mexique  
acdidier3@yahoo.com

Reçu le 24-10-2018/ Evalué le 19-11-2018/ Accepté le 04-12-2018

### Résumé

Cet article présente un projet de recherche sur l'*éveil aux langues* avec des enfants d'école primaire. Il s'agit d'une approche pour préparer les enfants à l'apprentissage des langues. Cette expérience s'est réalisée dans le cadre des stages professionnels des étudiants de la Licence en Didactique du Français comme Langue Étrangère (LIDIFLE) du Département de Langues modernes (DELEM) de l'université de Guadalajara. Nous expliquons d'abord en quoi consiste cette approche. Nous décrivons ensuite les différentes étapes de la mise en place du projet dans des écoles primaires publiques de Guadalajara. Nous présentons finalement les premiers résultats de ce projet et les premières réflexions issues de cette expérience.

**Mots-clés :** éveil aux langues/éveil au langage, français précoce, enfant, Eulang, motivation

### Despertar de los niños a las lenguas: un proyecto en construcción en las primarias de Guadalajara

### Resumen

Este artículo presenta un proyecto de investigación sobre la *sensibilización a los idiomas* con niños de primaria. Se trata de un enfoque para preparar a los niños a aprender un idioma. Esta experiencia se realizó en el marco de las prácticas profesionales de los estudiantes de la Licenciatura en Didáctica del Francés como Lengua Extranjera (LIDIFLE) del Departamento de Lenguas Modernas (DELEM) de la Universidad de Guadalajara. Primeramente, explicamos en qué consiste este enfoque. Describimos después las diferentes etapas del proyecto en las primarias públicas de Guadalajara. Finalmente, presentamos los primeros resultados de este proyecto y las primeras reflexiones derivados de esta experiencia.

**Palabras clave:** sensibilización a las lenguas, francés precoz, niño, Eulang, motivación

## Language awareness for children: a project in primary schools of Guadalajara

### Abstract

This article presents a research on *language awareness* by primary school children. This approach prepares children to learn a foreign language. This experience was implemented within the context of the professional training of students from the BA in Didactics of French as a foreign language (LIDIFLE) at the Department of Modern Languages of the University of Guadalajara. First, we explain this approach. Then, we describe the different stages of the project in public primary schools of Guadalajara. Finally, we present the first results of the project and the first reflections taken from this experience.

**Keywords:** language awareness, early French learning, child, Evlang, motivation

### Introduction

Le français pour enfants, c'est-à-dire, le français enseigné en maternelle ou à l'école primaire, est en pleine expansion aujourd'hui. À Guadalajara, deuxième ville du Mexique située à 500 km au nord-ouest de Mexico, de plus en plus d'institutions, surtout privées, proposent des cours de français langue étrangère (FLE) pour enfants. Cependant, on peut déplorer encore de nombreuses carences : la majorité des professeurs ne sont pas formés pour enseigner à ce public et souvent il n'existe ni programme, ni matériel dans les écoles. L'offre semble répondre davantage à une certaine image de prestige qu'à une véritable opportunité d'apprentissage pour les enfants. Il s'agit donc d'un domaine dans lequel il y a beaucoup à faire. En 2016, un nouveau programme de formation de professeurs a vu le jour. Il s'agit de la première expérience de « pratiques professionnelles » développées dans le cadre du Programa Abierto de Lenguas (PAL) et menées par les étudiants de la Licence en Didactique du Français comme Langue Étrangère (LIDIFLE) de l'Université de Guadalajara dans des écoles primaires publiques de Guadalajara. Ces pratiques professionnelles existaient depuis longtemps mais jusque-là uniquement auprès d'adultes. La finalité du PAL est de former les futurs professeurs de FLE à travailler avec tout type de public, y compris celui des enfants.

Le public enfantin a par ailleurs des spécificités propres. Les enfants, par exemple, ne décident pas, en général, d'apprendre une langue ; c'est le choix de leurs parents ou de l'institution. La question principale que nous nous posons concerne donc la motivation des jeunes élèves. Comment les intéresser à l'apprentissage des langues ? De cette interrogation en découlent d'autres comme par exemple, comment sensibiliser les enfants à une réalité si distante de leur vie et de leurs préoccupations quotidiennes ? Comment les préparer à apprendre une autre langue qu'ils n'ont probablement jamais entendue ? Quels objectifs va-t-on définir pour l'apprentissage des langues aux enfants ? Quelle méthodologie suivre ?

Cuq et Gruca (2005 : 253) ouvrent des voies de réponses en nous rappelant que « deux courants se partagent aujourd’hui la recherche méthodologique destinée aux enfants : *l’enseignement précoce des langues vivantes*, [...] et *l’éveil au langage*. » Nous avançons l’hypothèse que *l’éveil au langage* ou *éveil aux langues* pourrait nous apporter des solutions pour préparer les élèves à apprendre une langue, en leur permettant de s’ouvrir à d’autres cultures tout en valorisant la leur. C’est donc cette deuxième approche que nous développerons dans notre article de la manière suivante.

Après avoir exposé le cadre théorique à partir duquel les professeurs stagiaires ont élaboré leur programme d’éveil aux langues, nous décrivons le cadre opérationnel avec la mise en place du projet et la démarche pédagogique sur laquelle ils se sont appuyés pour élaborer leur unité. Finalement, nous présenterons le cadre méthodologique de cette recherche en montrant les premiers résultats pour savoir si cette approche a fait naître chez les enfants l’intérêt attendu pour l’apprentissage des langues étrangères.

## 1. Cadre théorique

### 1.1. Apprentissage précoce des langues vivantes et éveil aux langues

*L’enseignement précoce des langues vivantes* (EPLV), appelé aujourd’hui *enseignement présecondaire des langues vivantes* et *l’éveil aux langues* (désormais EVL) ont vu le jour à la fin des années 1980 en France.

L’EPLV s’est développé avec les travaux de Garabédian et de Mallet. Le français « précoce » est une appellation qui a souvent été contestée et à laquelle on préfère « français pour enfants », c’est-à-dire enseigné avant le secondaire. Il s’agit de commencer l’apprentissage d’une langue étrangère le plus tôt possible. Les travaux de Piaget, de Vygotsky et les théories cognitivistes ont influencé ce courant qui se base sur la flexibilité du cerveau des enfants surtout du point de vue audiophonétique avant sept ans environ. À ce stade de notre projet de recherche, nous ne parlerons pas de l’EPLV que nous reprendrons dans une étape ultérieure.

L’EVL de son côté, s’est développé grâce aux recherches de Dabène et Garabédian qui ont poursuivi les travaux de Hawkins initiés dans les années 1970 en Grande-Bretagne. La perspective de cette approche est différente : il n’est pas encore question ici d’apprentissage d’une langue étrangère, mais d’y préparer l’enfant. Cette sensibilisation est basée sur l’analyse contrastive et comparative entre la langue source et d’autres langues et la décentration linguistique et culturelle afin de développer des attitudes positives et de tolérance envers l’autre et de

diminuer les stéréotypes par le biais d'activités d'observation et de réflexion sur des langues très variées. Les promoteurs de ce courant n'hésitent pas à affirmer qu'il s'agit « d'une véritable propédeutique au plurilinguisme, à l'interculturel et à la réflexion métalinguistique, et un affermissement par contraste de la langue maternelle » (Cuq, Gruca, 2005 : 358). Il s'agit donc de développer chez l'enfant un ensemble de compétences pré-langagières, dont l'objectif est de le préparer avant l'apprentissage de langues étrangères en lui permettant de s'ouvrir à la différence, à l'autre et de prendre un peu de distance vis-à-vis de sa propre langue-culture, de lui permettre « d'éveiller sa conscience métalinguistique, de prendre conscience de l'arbitraire des langues et des cultures par la décentration et la distanciation » (Cuq, Gruca, 2005 : 257).

Certains professeurs ou responsables ne voient pas l'intérêt de cette sensibilisation et leur principale critique repose sur le fait qu'elle retarderait le début du véritable apprentissage de la langue étrangère. La réaction de trois directeurs d'écoles primaires sur neuf dans lesquelles nous avons réalisé le projet mentionné ci-dessus confirme cet état d'esprit. En effet, ils n'étaient pas d'accord pour faire de l'EVL (deux ont tout de même accepté avec réticence et un a refusé catégoriquement de faire une unité complète d'EVL et n'a permis que deux cours d'EVL), préférant commencer le plus rapidement possible les cours de français. L'idée générale est donc encore que l'éveil aux langues peut être intéressant mais représenterait une perte de temps pour l'apprentissage des langues.

À notre avis, plus qu'opposés, ces deux courants, EPLV et EVL, sont plutôt complémentaires. Mais l'EVL reste méconnu pour beaucoup de personnes. C'est pour cette raison que nous allons l'expliquer maintenant en présentant le programme Evlang.

## **1.2. EVLANG**

### **Bref historique**

Le programme d'Éveil aux Langues dans l'enseignement primaire (EVLANG) est un programme européen qui a vu le jour entre 1997 et 2001 sous l'égide de la Commission européenne (Lingua action D) avec la participation de plusieurs pays comme l'Autriche, l'Espagne, l'Italie, la Suisse et finalement la France avec l'Université Descartes (Paris 5), l'Université Stendhal (Grenoble 3) et l'IUFM de la Réunion. Les activités de ce programme se résument en trois axes : la production de matériel didactique pour des cours de Français Langue Étrangère aux enfants de CM1-CM2 (4e et 5e années de primaire), l'évaluation de ces cours et la formation d'enseignants.

### **Finalité et objectifs d'EVLANG**

Comme nous le rappelle Candelier (2011), la finalité de ce programme est de « contribuer à la construction de sociétés solidaires, linguistiquement et culturellement pluralistes ». Pour atteindre cet idéal il est nécessaire de développer deux compétences principales : d'une part, la compétence à apprendre des langues et d'autre part, la compétence à vivre dans une société multiple et multiculturelle.

L'EVL prétend ainsi développer chez l'enfant des attitudes (Savoir-être ou SE), des aptitudes (Savoir-Faire ou SF) et des savoirs (S) relatifs aux langues tels que : l'ouverture à la diversité linguistique et culturelle et la motivation pour l'apprentissage des langues ; des aptitudes d'ordre métalinguistique/métacommunicatif telles que l'observation et le raisonnement et d'ordre cognitif facilitant l'accès à la maîtrise des langues ; un ensemble de références aidant à la compréhension du monde multilingue et multiculturel.

Pour plus de détails, il est possible de consulter le référentiel d'objectifs d'Evlang sur internet (Candelier, 2001).

### **Programme Evlang**

Pour atteindre ces objectifs, Evlang (Candelier, 2011 et Kervan et Candelier, 2003) a élaboré un programme organisé en 12 domaines comme suit :

1. Les relations entre les langues et les cultures.
2. Les relations entre les langues : histoire et évolution des langues, emprunts.
3. On n'écrit pas comme on parle et on ne parle pas comme on écrit.
4. Le verbal et le non-verbal.
5. Les systèmes d'écriture, son et graphie.
6. Les régularités dans la langue (morpho-syntaxe, lexicque, texte...).
7. La variation (emprunts et néologismes).
8. Les systèmes phonologiques (le monde sonore des langues).
9. Les langues dans l'espace : l'enfant et les langues, l'environnement, l'Europe, le monde...
10. Le bilinguisme et la diglossie (registres et variétés de langues, plurilinguisme).
11. Le statut des langues.
12. L'appropriation des langues : acquisition et apprentissage.

Il serait trop long d'expliquer tous les domaines dans le cadre de cet article. Cependant, afin d'avoir une idée plus claire de ce en quoi ils consistent, nous allons décrire ce qui a été réalisé dans le projet qui nous intéresse.

## 2. Cadre opérationnel

### 2.1 Mise en place du projet EVL dans des écoles primaires de Guadalajara

Ce projet de recherche a vu le jour en 2016. Il répond à deux objectifs : former des professeurs de FLE pour enfants et élaborer un programme d'EVL pour des enfants de sixième année de primaire dans des écoles publiques de Guadalajara pour les motiver à apprendre des langues étrangères.

Le point de départ de cette recherche se situe durant le premier semestre 2016 pendant lequel les étudiants de 8ème semestre ont réalisé pour la première fois leurs stages professionnels au niveau primaire pour répondre à la demande de la Dirección de Educación Municipal de la Secretaría de Educación de Jalisco (SEJ) qui venait de mettre en place un nouveau programme appelé Vinculación para la innovación educativa (insertion pour l'innovation éducative) et qui consistait à donner des cours de français dans certaines écoles primaires publiques de Guadalajara. Vu l'urgence de la demande de la SEJ, nous avons rapidement mis en place un programme de FLE pour enfants. Cependant, ces stagiaires de 8ième semestre n'avaient pas encore été formés pour donner des cours à ce type de public (formation donnée à ce moment-là en 9ème semestre dans le cadre de la matière *Francés para niños*).

La deuxième étape, entre le mois d'août et le mois de décembre 2016, a consisté à faire un réajustement interne dans le plan d'étude de la LIDIFLE en proposant la matière de *Francés para Niños* en 7ème semestre au lieu du 9ème semestre pour que les étudiants aient une formation de FLE et d'EVL pour enfants avant de réaliser leurs stages professionnels dans les écoles primaires.

La troisième étape a eu lieu du mois de janvier au mois de mai 2017. Elle a consisté à la mise en œuvre du projet dans neuf écoles primaires publiques de Guadalajara dans le cadre de la matière de *Micro Enseñanza del Francés IV* dans le programme PAL. En collaboration avec la SEJ, 13 groupes pilotes de 6ème année de primaire de 18 à 35 enfants chacun ont été ouverts. Vingt professeurs stagiaires de 8ème semestre de la LIDIFLE ont commencé à donner leurs cours à raison de 1h30 par semaine (45 mn. le mardi et le jeudi). Pendant ces 21 à 25 heures de stage, les professeurs en formation ont développé deux unités : une unité d'EVL et une unité de FLE d'une douzaine d'heures environ chacune.

L'étape suivante a consisté à analyser notre expérience grâce à des grilles d'observation que nous avons utilisées en cours et à des questionnaires appliqués aux élèves, aux professeurs stagiaires et aux professeurs titulaires observateurs.

Les résultats obtenus nous ont servi à proposer des réajustements au niveau de la formation (dans la matière *Francés para Niños*) et des stages (dans la matière *Micro Enseñanza*) pour la génération suivante d'étudiants en formation durant les semestres 2017B et 2018A respectivement.

## 2.2 Unité d'éveil aux langues

Avant d'élaborer leur unité d'EVL, les stagiaires ont dû en déterminer les objectifs en remplissant une fiche technique qui comportait quatre rubriques : domaine/objectif global ; objectifs spécifiques ; relation avec les programmes SEP (du Ministère de l'éducation mexicain) ; caractéristiques des enfants de cet âge.

Ensuite, ils ont élaboré leur unité d'EVL à partir d'un schéma méthodologique proposé par le Ministère de l'Éducation Nationale du gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg (2008 : 16-17) en trois étapes : la *mise en situation*, la *situation recherche* et la *synthèse*. Le programme EVLANG proposait également un schéma méthodologique, mais celui du Grand-Duché nous a paru plus facile à suivre pour nos professeurs en formation.

La *mise en situation* propose des activités dont l'objectif est de *donner du sens à l'activité en l'insérant dans des situations d'apprentissage en cours, dans la vie quotidienne de la classe et dans le programme [pour] faire émerger un vrai questionnement*. Il s'agit de réveiller l'intérêt des élèves sur le thème.

La *situation recherche* comprend des activités qui visent *l'appropriation de nouvelles connaissances*. C'est le cœur de l'unité, phase pendant laquelle les élèves vont essayer de résoudre des problèmes par l'observation, l'écoute, le classement, l'analyse, la comparaison, etc. entre différentes langues-cultures et la leur. C'est une phase d'exploration et de conceptualisation où les enfants vont devoir se décentrer.

La *synthèse* permet enfin la *consolidation des apprentissages et prise de conscience des savoirs acquis et encore à acquérir* en réalisant des produits concrets des principales découvertes. C'est dans cette dernière phase que les élèves font un bilan de leurs apprentissages.

## 3. Cadre méthodologique

Il s'agit d'une recherche qualitative dans la mesure où nous cherchons à apprécier l'impact de l'EVL sur la motivation des élèves pour apprendre une langue étrangère et sur l'évolution de leurs représentations vis-à-vis d'autres cultures.

La collecte des données a été réalisée à partir de questionnaires appliqués à la fin de l'unité d'EVL : un premier à plus de 200 enfants et un deuxième aux 20 stagiaires (représentant les neuf écoles primaires dans lesquelles ils ont travaillé) afin d'apprécier la motivation des enfants pour connaître d'autres cultures et apprendre des langues étrangères.

### 3.1 Premiers résultats

En ce qui concerne les questionnaires des élèves, nous avons un aperçu assez précis des réactions de 198 enfants.

À la deuxième question, « ¿Te gustaron las actividades ? » 89,4 % des élèves ont répondu que les activités leur avaient *plu* ou *beaucoup plu*. Et à la troisième question « Las actividades del curso te parecieron : aburridas - repetitivas - interesantes - muy interesantes », 95,5 % ont trouvé les activités *intéressantes* ou *très intéressantes* alors que seulement 4,5 % ont eu une perception négative : 4 les ont trouvées *ennuyeuses* et 5 *répétitives*. Ces résultats nous montrent que les professeurs ont su intéresser leurs élèves en leur proposant des documents et activités adaptés à leur âge. Elles nous montrent également que les élèves se sont impliqués dans les activités.

Pour la question 4, « ¿ En tu salón, tienes compañeros que hablan otro(s) idioma(s) y qué son para ti estos idiomas ? », les élèves de deux groupes seulement sur les 13 groupes interrogés ont répondu que certains de leurs camarades parlaient une autre langue. De ces deux groupes d'une vingtaine d'élèves, seulement 6 enfants du premier groupe ont affirmé que dans leur classe certains camarades parlaient le maya et ces 6 enfants ont dit que cette langue leur paraissait *intéressante*. Dans l'autre groupe, 14 enfants ont affirmé que certains camarades parlaient nahuatl et tzotzil : 3 ont dit qu'il s'agissait de *langues* et non de *dialectes*, 1 seul a dit que ces langues lui paraissaient *bizarres* et 10 *intéressantes*.

À la question suivante, « ¿ Te gustaría aprender una lengua extranjera ? », 97,5 % des élèves ont assuré qu'ils *aimeraient apprendre une langue étrangère*, seulement 5 ont avoué qu'ils *n'aimeraient pas*. Ce qui est intéressant c'est qu'en plus de *l'anglais* ou du *français*, les enfants ont mentionné beaucoup d'autres langues moins communes comme le *chinois*, *l'arabe*, *l'italien*, le *portugais*, *l'allemand*, le *japonais*, le *russe*, le *coréen*, le *quechua*, le *norvégien*, le *maya*, le *catalan*, le *tzotzil*, le *huichol* et 4 enfants disent même vouloir apprendre *toutes les langues du monde* !



À la question 7, « ¿ Te gustaría conocer gente de otros países ? », 192 élèves sur 198, c'est-à-dire pratiquement 97 %, ont dit qu'ils *aimeraient connaître des personnes d'autres pays*. Ces chiffres ne nous permettent pas encore d'affirmer que les enfants ont développé une compétence à vivre dans une société multilingue et multiculturelle, mais ils sont encourageants dans la mesure où ils nous montrent une ouverture des enfants sur d'autres cultures et leur souhait de découvrir des personnes différentes. Cette motivation est un premier pas pour l'apprentissage des langues.

Finalement, à la question « Aprender una lengua te parece... », à laquelle ils pouvaient choisir plusieurs réponses, très peu d'enfants ont indiqué qu'apprendre une langue leur semblait *ennuyeux* (6), *inutile* (4) ou *pas intéressant* (2). Et si de nombreux enfants (57) ont mentionné qu'apprendre une langue leur semblait *difficile*, la plupart ont ajouté que c'était *intéressant*, *amusant* et *utile*. Il faut cependant interpréter avec précaution cette question car les élèves n'avaient pas encore commencé l'apprentissage d'une langue à ce moment-là. Il s'agirait plutôt d'une représentation de leur part. Cela nous montre néanmoins une certaine motivation pour apprendre une langue étrangère.

En ce qui concerne le questionnaire appliqué aux professeurs en formation, nous n'avons pas reçu toutes les réponses. Seulement celles de 5 écoles sur 9 car les stagiaires étaient en période d'examens et n'avaient pas beaucoup de temps à consacrer au questionnaire. Les informations sont donc à prendre avec certaines réserves, mais elles nous permettent tout de même d'avoir une certaine idée de l'expérience vécue par les professeurs stagiaires.

Pour commencer, les unités d'EVL ont duré une douzaine d'heures en moyenne. Sur les 5 écoles qui ont répondu au questionnaire, à la question « ¿La duración de la unidad de Éveil au langage te pareció ? », 3 ont trouvé que la durée de l'unité d'EVL a été adéquate et pour une d'elles, elle a paru trop longue. Et si pour la 5ème école l'unité a été trop courte, c'est assez logique dans le sens où le directeur ne voulait pas faire d'EVL et a demandé d'écourter l'unité en imposant aux stagiaires de ne faire que deux cours d'EVL.

À la question suivante, « ¿Piensas que las actividades de *Éveil au langage* hicieron evolucionar las representaciones y actitudes de los alumnos acerca de las lenguas y culturas y de un mayor interés hacia la diversidad lingüística y cultural? », les professeurs des cinq écoles convergent sur le fait que les activités d'EVL ont fait évoluer les représentations et attitudes des élèves en ce qui concerne les langues et cultures et qu'à la fin de l'unité les enfants montraient plus d'intérêt envers la diversité linguistique et culturelle. Un professeur mentionne qu'au début pour

certaines enfants cela leur paraissait «bête» de parler une langue s'ils n'allaient jamais vivre dans un autre pays mais qu'après l'unité d'EVL ils avaient changé d'avis et voyaient le monde autrement.

À la troisième question, « ¿ Estas actividades contribuyeron a una valorización de las lenguas y culturas de alumnos de origen lingüístico y cultural diverso? », les professeurs s'accordent également tous pour dire que les activités ont contribué à une valorisation des langues et cultures d'élèves d'origines diverses. Un professeur nous précise qu'au début les enfants pensaient que l'anglais était la seule langue « de valeur » et qu'ensuite ils ont pris conscience que toutes les langues et cultures étaient importantes. Un autre professeur nous dit que les élèves pensaient au début que les langues autochtones étaient des dialectes et ensuite qu'ils ont pris conscience qu'elles étaient des langues.

Aux deux questions suivantes, « ¿ Estas actividades permitieron aumentar en los alumnos el deseo de aprender idiomas? » et « ¿ Estas actividades permitieron diversificar el abanico de idiomas que los alumnos desean aprender? », tous les professeurs affirment que les activités ont permis d'augmenter chez les élèves le désir d'apprendre des langues et de diversifier l'éventail de langues qu'ils aimeraient apprendre. Les professeurs mentionnent que les enfants ne connaissaient que les langues les plus connues au début et qu'ils se sont montrés très enthousiastes et désireux d'apprendre d'autres langues. Ils étaient vraiment impressionnés par la quantité de langues parlées dans le monde. Et certains montraient de l'intérêt pour apprendre des langues autochtones et africaines.

À la sixième question, « ¿ Estas actividades favorecieron el desarrollo de capacidades de observación y de razonamiento metalingüístico de los alumnos? », les professeurs assurent que les activités ont favorisé le développement des capacités d'observation et de raisonnement métalinguistique des élèves car ils pouvaient noter une certaine réflexion des enfants avant de répondre. Pour un professeur, c'est plus la capacité d'observation que de raisonnement qui a été développée. Un autre professeur nous dit que la durée de l'unité a été trop courte pour pouvoir développer ces capacités. Il est en effet tout à fait pertinent de penser que ces capacités se développent à long terme et qu'une unité de 12 heures n'est qu'une sensibilisation à l'observation et au raisonnement.

À la dernière question, « ¿ Cómo calificarías el enfoque de *Éveil au langage*? », les professeurs qualifient l'EVL comme une approche *très intéressante surtout pour les enfants, c'est une grande proposition pour ouvrir les yeux devant le monde des langues, cela sert d'introduction aux cours de langues, nécessaire et permet de présenter une vision et des comportements attirants pour la diversité culturelle et*

*linguistique, pertinent, aide les enfants à avoir une vision beaucoup plus ample sur diverses langues et cultures mais un peu répétitif.*

Pour terminer, certains professeurs ont mentionné que leur directeur, les parents et les enfants avaient vraiment hâte de commencer à apprendre le français. Pour eux, l'unité d'EVL a donc été un peu longue.

À partir de ces résultats, nous pouvons affirmer que les activités d'éveil aux langues ont permis de motiver les enfants à apprendre une langue étrangère et à découvrir d'autres cultures. Elle leur a permis de se sensibiliser un peu à des réalités distinctes de la leur et de développer des représentations et des attitudes positives vis-à-vis de l'autre et de se décentrer. En revanche, s'il est vrai qu'elle leur a permis d'initier une légère préparation à l'apprentissage d'une langue surtout dans le domaine affectif, il est encore trop tôt pour affirmer que cette unité d'EVL leur a fourni une réelle préparation sur le plan cognitif. Ils ont développé leur capacité d'observation, mais il faudrait beaucoup plus de temps pour qu'ils développent leur capacité de raisonnement en comparant les systèmes linguistiques des langues, par exemple.

## Conclusion

Si la finalité des activités d'éveil aux langues est de développer chez les élèves des représentations, attitudes et aptitudes positives les motivant à apprendre une langue étrangère et à s'intéresser à d'autres cultures, nous pouvons considérer que l'expérience a été très positive. En effet, nous avons vu que les activités proposées par les stagiaires ont permis aux enfants non seulement de s'impliquer mais également de montrer de l'intérêt envers des langues variées et de valoriser les langues autochtones ou des langues peu enseignées au Mexique. Leur motivation pour apprendre, outre l'anglais et le français, des langues très diverses s'est clairement manifesté. En ce qui concerne les informations obtenues par les stagiaires, bien qu'incomplètes, elles nous ont permis d'apercevoir un début d'évolution positive des représentations et attitudes des élèves envers les langues et cultures par la valorisation des langues autochtones entre autres. De ces résultats se dégage également le désir des enfants d'apprendre des langues très diverses. Pour résumer, cette expérience d'éveil aux langues a surtout permis de développer chez les enfants des attitudes positives en ce qui concerne l'ouverture à la diversité linguistique et culturelle et à la motivation pour apprendre des langues. Elle leur a également permis de développer certains savoirs par le biais de références aidant à la compréhension du monde plurilingue et pluriculturel. Enfin, elle leur a permis de développer en partie des aptitudes, davantage en ce qui concerne l'observation que le raisonnement.

Par ailleurs, il est important de rappeler qu'une seule unité d'EVL représente peu de temps et n'est que le point de départ d'un projet à portée longitudinale. Nous sommes en effet conscients que les bénéfices profonds de cette approche ne seront visibles qu'à long terme car la modification de représentations ne se fait pas du jour au lendemain. N'oublions pas que l'éveil aux langues propose non seulement de faciliter l'apprentissage des langues mais aussi de développer des compétences transversales plus larges pour amener les enfants vers une problématique globale de *l'éducation à la Citoyenneté* selon l'expression de Candelier.

### Bibliographie

- Candelier, M. 2001, mis à jour le 15 avril 2011. « Les démarches d'éveil à la diversité linguistique et culturelle dans l'enseignement primaire », actes du séminaire *L'enseignement des langues vivantes, perspectives*, 27 et 28 mars 2001, Ministère de l'Éducation nationale, Direction de l'Enseignement scolaire, article consultable sur le site <http://eduscol.education.fr/cid46536/les-demarches-d-eveil-a-la-diversite-linguistique-et-culturelle-dans-l-enseignement-primaire.html> [consulté le 28.11.2018].
- Candelier, M. et al. 2003. *L'éveil aux langues à l'école primaire. Evlang : bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles : de Boeck Supérieur.
- Cuq, J.-P., Gruca, I. 2005. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG.
- Dabène, L., Garabédian M. 1991. « Enseignement précoce d'une langue étrangère ou éveil au langage ». *Le Français dans le Monde*, Recherches et Applications, numéro spécial.
- Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg. 2008. *Ouverture aux langues à l'école*, Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation professionnelle, Wessen-Kennen-Wellen Plan d'action langues. [En ligne] : <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-pedagogiques/enseignement-langues/langues-ecole/fr.pdf>, [consulté le 28.11.2018].
- Kervan, M., Candelier, M. 2003. « Les activités EVLANG : tâches, objectifs et domaines ». *L'éveil aux langues à l'école primaire. Evlang : bilan d'une innovation européenne*, de Boeck Supérieur, article consultable sur le site [http://jaling.ecml.at/pdfdocs/contributions/candelier\\_kervran.pdf](http://jaling.ecml.at/pdfdocs/contributions/candelier_kervran.pdf), [consulté le 28.11.2018].
- Vanthier, H. 2009. *L'enseignement aux enfants en classe de langue*. Paris : CLE International.